

Le 450^e des Mousquetaires de la Tour-de-Peilz

Présentation de Gianni par François

Contrairement aux apparences, Gianni n'est pas patron pêcheur au port de La Tour-de-Peilz mais historien. Il connaît bien la Commune de La Tour-de-Peilz où il a enseigné plus de 30 ans. Gianni est connu comme le loup blanc sur le plateau de Blonay – St-Légier car il a fonctionné comme Archiviste Communal et a ainsi pu mettre ses connaissances d'historien au service de la population.

François : Gianni, en 1574 était fondée la Société des Mousquetaires, mais plusieurs communes du futur Canton de Vaud, comme Blonay la même année, ont aussi créé une société de tir. Que se passait-il à cette époque qui explique cela ?

Gianni : Nous ne pouvons pas parler du 450^e des Mousquetaires de la Tour-de-Peilz sans mentionner deux dates antérieures à sa constitution. La première le 7 juin 1476 : le châtelain bernois du Haut-Simmenthal, Nicolas Zurkinden, met à sac le bourg de la Tour-de-Peilz et massacre toute la garnison.

François : J'espère qu'il n'a pas sa statue à Zweisimmen ! Mais que faisaient les gardes de la Tour-de-Peilz ?

Gianni : A part ceux qui avaient fui par le lac, tous les autres furent égorgés, pendus ou noyés par les Bernois. Comme la garnison de la Tour était bien inférieure en nombre ils auraient peut-être mieux fait de ne pas résister. D'autres communes vaudoises ont pris ce parti. Ils eurent la vie sauve mais ont dû payer une forte rançon.

François : Le porte-monnaie n'est jamais très loin de l'épée...

Gianni : Accompagné de 800 hommes, Zurkinden rejoindra ensuite à Morat les troupes des Cantons suisses qui combattent Charles le Téméraire qui prendra la pâtée !

François : En fait, La Tour-de-Peilz était un entremets !

Gianni : La seconde date à signaler est 1536. A cause de la fragilité de la Maison de Savoie attaquée par le roi de France François 1^{er}, les Bernois profitent de s'installer dans le Pays de Vaud.

François : Ça, on sait. On a la date gravée dans notre cerveau...

Gianni : C'est le bailli Naegeli qui est chargé de mettre au pas les gens de la région.

François : Naegeli comme le nom de la rue de la vieille ville de Berne ?

Gianni : Exact, la Naegeligasse. Mais elle n'est pas aussi prestigieuse que la Gerechtigkeitsgasse.

François : C'est très bien ! Ça me va !

Gianni : Naegeli et ses troupes ont la mission de poursuivre le lucratif marché de mercenaires. Ils exigent du bourg de la Tour-de-Peilz et de ses voisins de fournir un contingent de soldats.

Au passage les Bernois confisquent tous les biens ecclésiastiques du Pays de Vaud. Avec ce butin, ils paieront les nouveaux ministres protestants pour les paroisses du district.

François : Les Bernois protestants raflent le trésor catholique de la Cathédrale et l'exposent fièrement au musée historique...

Gianni : Oui, ils nous l'on quand même prêté quelques mois pour les 700 ans de la Cathédrale...

François : Mais ils ont quand même exigé des garanties de restitution !

Gianni : C'est dans ce contexte que le 15 mai 1574 (moment fêté en ce jour, avec un petit décalage !) que leur Excellences de Berne autorisent à nouveau les exercices de tir. Mais une règle est bien spécifiée. Il est interdit de procéder au Papegay, c'est-à-dire au tir sur un perroquet placé au haut d'une perche, surtout qu'il avait en général les couleurs bernoises.

François : Ça devait être jouissif de déguiller le perroquet !

Gianni : Le tireur, qui avait touché la cible au plus près du centre, était proclamé Roy pour un an jusqu'au prochain tir et bénéficiait d'une réduction d'impôt.

François : Ça veut dire quoi « réduction d'impôt » ?

Gianni : Il faut le demander à Pascal Broulis !
Le nom de Mousquetaires était précurseur car c'est en 1613 que l'usage du mousquet devient obligatoire. Arme d'avant-garde ! il fallait une demi-heure pour préparer un coup.

François : On a fait mieux depuis...

Gianni : Dès 1733 la noble Abbaye des Mousquetaires de la Tour-de-Peilz a conservé des archives. Elles sont très bien entreposées à la Maison Hugonin.

Les statuts portent les devises de la Société :

On ne gagne rien en offensant Dieu

Soyons soldats chrétiens

Dieu est ma Tour et ma forteresse

Le 31 mars 1773 l'Abbaye des Mousquetaires devient indépendante. Elle n'est plus liée à la Commune.

François : Elle n'est plus liée, mais les racines sont profondes, comme le Chasselas.

Gianni : Ainsi les ayants-droit furent ceux qui étaient bourgeois avant cette date. Ces droits furent héréditaires. Mais ni le Zurkinden ou le Naegeli furent considérés comme des bourgeois !

François : Encore heureux ! On pourrait citer ces familles : Vodoz, Grangier, Richon, Curchod...

Gianni : Desclouds, Ansermet, Chastellain, Vodoz...

François : On sait tous que les Vodoz sont majoritaires mais il n'y a pas besoin de les citer chaque fois ! Beny, Doge, Tornier, Gétaz...

Gianni : Michaud, Ormond, Sillig, Rochat...

François : Guex, Michel et Trottet...

Gianni : Sans oublier d'autres familles qui sont éteintes ou qui n'ont plus de représentant aux Mousquetaires : Dragaz, Bovon, Plantin, Hugonin...

François : Baron, Balmat, Desplands.

Gianni : 25 familles, dont 7 sont éteintes. A chaque début de mai des représentants viennent tirer avec plaisir et fierté.

A l'époque chacun descendait au port pour viser en direction des murailles du château.

François : Heureusement que le mur est épais !

Gianni : Le château a résisté mais dès 1894 le stand de tir ne permet pas d'accueillir les nouvelles armes. En 1895 l'assemblée générale décide de renoncer à l'installation d'un stand de tir sur la commune de La Tour-de-Peilz. Pourtant à l'époque le domaine du Fort sur la commune de Noville appartenait à la Commune de la Tour-de-Peilz

François : Ce n'est pas loin du stand de tir utilisé aujourd'hui !

Gianni : Donc dès 1895 les Mousquetaires iront tirer au Stand de Gilamont à Vevey jusqu'en 2013, pour aujourd'hui tirer au stand de Villeneuve.

Le 20e siècle a vu les Mousquetaires continuer à tirer chaque année au début de mai. Cette périodicité fut troublée par les deux guerres mondiales.

Mais il y a eu surtout une quantité de commémorations :

- En 1903 Fête du Centenaire du Canton de Vaud
- En 1924 les 350^e ans de la société
- En 1974 les 400 ans

François : J'y étais !

Gianni : En 1999 les 425 ans.

François : Magnifique tous ces moments de rencontres et de moments sensibles !

Gianni : Ce fut aussi une décision en 1993. L'ouverture aux femmes qui ont su rapidement montrer le bout du fusil avec en 2017 une femme Roy de la fête et cette année encore une femme reine du tir mais Roy de la fête !!

Pour conclure regardez cette belle bannière des Mousquetaires. Cet entre-croisement des deux mousquets et un objet en dessous. C'est la fourche qui permettait de poser le mousquet...

François : Il fallait bien se reposer après une demi-heure de chargement !

Gianni : Vivent les Mousquetaires et rendez- vous en 2074 pour les 500 ans et en 2474 pour les deux fois 450 ans !